



« Des racines
et
des hommes »
ou
le tour du Monde des forêts
anciennes

dossier de demande d'aide
au financement

SOMMAIRE

I. Présentation de l'association.

II. Historique de nos actions

1. Un If pour l'amitié
2. Projet Bialowieza
3. Glaz, le film
4. Les actions Bocage

III. Projet actuel : le Tour du Monde, « des Racines et des Hommes & »

1. Présentation.
2. Objectifs principaux.
3. Itinéraire global prévu.
4. Détail des grandes étapes:
 - Forêt des Komis
 - Altaï
 - Forêt de Primorsky Kray
 - Forêt du Grand Ours
 - Forêt des Chimalapa et Forêt Lacandona
 - Forêt Amazonienne
5. Budget prévisionnel.
6. Annexes.

IV. Dossier de Presse.

I. PRESENTATION de l'ASSOCIATION:

L'association est née en 2006, à l'initiative de **Christophe Massot**, artisan forestier spécialisé depuis 1996 dans la sylviculture et l'environnement. La forêt a toujours été pour lui une passion. Après un voyage en Thaïlande où il a pu constater les dégâts de l'exploitation abusive des forêts, et principalement celles de Teck, l'idée de partir à la découverte des **DERNIERES FORETS PRIMAIRES du GLOBE** a ainsi germé

KERNUNOS a pour but de sensibiliser les gens sur l'importance des forêts pour le maintien d'une vie riche et équilibrée sur cette planète.

Les forêts primaires constituent en particulier les sanctuaires d'une biodiversité essentielle au bon fonctionnement des cycles climatiques et biologiques. Par le biais de **reportages audio, vidéo et manuscrits**, et la mise en place d'outils créatifs et pédagogiques destinés au jeune public en particulier, nous voulons faire découvrir ces monuments de la nature avant que la surexploitation par l'homme et ses conséquences ne les rayent de la surface du globe.

Pour partir à la rencontre de ces dernières forêts anciennes, **le vélo** s'est révélé être le moyen de locomotion idéal. Respectueux de l'environnement, il est aussi une manière de nous mettre à l'échelle naturelle de l'espace-temps.... une forêt primaire a mis des milliers d'années à se construire...nous pédalerons quelques petits instants pour les atteindre...

Et par chez nous ??

Jadis, une dense forêt dominée par le Hêtre, l'If et le Houx recouvrait tout le pays Breton: la mythique forêt Armoricaïne. Aujourd'hui un maillage bocager en dentelle a remplacé cette vaste sylve. Comme tout milieu naturel face à l'exploitation humaine, **le Bocage**, également appelé **Forêt linéaire**, est lui aussi en danger.

L'association cherche à sensibiliser et à **informer les agriculteurs** sur l'intérêt d'entretenir durablement leur patrimoine bocager. Régulièrement, avec l'aide d'un professionnel forestier, elle intervient auprès des personnes et des structures engagées dans cette démarche, par le biais de conseils en gestion bocagère lors de visites sur les exploitations.

Pour résumer, les objectifs de Kernunos sont les suivants :

- Faire Rêver et Voyager à travers nos explorations ; faire Découvrir et Aimer les dernières Forêts Anciennes de notre planète.
- Faire un parallèle avec l'état de notre environnement proche.
- S'inspirer du fonctionnement de ces forêts primaires pour améliorer la complexité et l'équilibre de nos haies et boisements bocagers
- Découvrir les peuples anciens qui vivent dans ces forêts, quelles sont les problématiques de leur survie. Quelles sont leurs cultures.
- Faire un parallèle avec nos propres racines et la culture bretonne.
- Sensibiliser un large public sur les questions environnementales qui nous paraissent actuellement de première importance.

2 POLOGNE : Bialowieza, dernière forêt primaire alluviale d Europe.

2007 : notre action la plus importante cette année, a été de partir à vélo depuis la pointe du nord-Finistère (Lampaul-Plouarzel) pour atteindre la dernière forêt primaire alluviale en Europe, inscrite au patrimoine mondial naturel de L'UNESCO: la forêt de **Bialowieza**, située à cheval entre la Pologne et la Biélorussie.

Ce voyage a été suivi de façon hebdomadaire par la presse locale, ainsi que sur notre site internet. Deux classes d écoles primaires (Rostrenen et Morlaix) ont pu suivre via le site internet le parcours à vélo de **Christophe Massot et de Marilia Petite** (également de Trémargat), à travers l Europe, d Ouest en Est.

L objectif principal de ce projet était de rapporter le son et les images nécessaires à la réalisation d un futur **documentaire vidéo**.

Le projet s est déroulé en 2 phases: - Le voyage en vélo
- La découverte de Bialowieza.

-Le voyage en vélo :

Nous voulons mettre l accent sur cette phase du projet: elle est celle qui traduit le mieux notre démarche et notre passion pour la vie naturelle. Nous voulons montrer qu avec la volonté de réaliser un «rêve », de la persévérance, et un brin d audace, on peut atteindre ses buts même avec peu de «moyens ». Nous voulons aussi inciter les gens à vivre l aventure du vélo, qui est un moyen de locomotion écologique, rapide, et sur lequel la sensation de liberté devient bien réelle !

Itinéraire réalisé :

(Départ le 19 mai, arrivée le 26 juin, 3228km, 39 jours et 39 nuits de bivouacs, dont 4 campings pour la liaison internet& et tout de même une pause d un jour et demi en Rep.Tchèque!) :

4. Découverte de Bialowieza :

Le 8 Juillet Marilia et Christophe sont rejoints par une équipe composée de trois personnes qui ont pour rôle d'assurer la traduction ainsi que le tournage et la réalisation d'un **documentaire vidéo** à venir. Le 9 Août nous repartons pour la Bretagne avec le fourgon de l'équipe qui nous a rejoint.

Nous étions hébergés dans une pension située dans un village à 8km de la ville de BIALOWIEZA. Il a fallu cohabiter dans le respect de chacun afin de mener à bien la réalisation du documentaire. Régulièrement, nous partions en forêt. Plusieurs bivouacs ont ainsi été organisés. Tout au long du séjour, nous avons travaillé ensemble sur la réalisation du documentaire: Dérushage, écriture du scénario, préparation des interviews, sélections et travail sur les photos, le son, visionnage de documents existants en Polonais, rencontres-interviews, etc&

Il faut souligner que les trois semaines que nous avions prévues furent courtes pour effectuer ce documentaire. Une semaine de plus fut donc nécessaire, bien que la forêt n'a pu être entièrement explorée du fait de son étendue (65000ha) et de son extrême diversité.

De l'avis de tous, il nous aurait fallut beaucoup plus de temps pour réaliser un document de ce type.

Outre de nombreuses prises de vues montrant les différents biotopes qui composent cette forêt, des prises de sons ainsi que des photos pour une future **exposition** ont été réalisées.

6 interviews ont été menées avec des acteurs de premier plan de la forêt.

- Mr Włodzimierz Piroznikow : Forestier, guide, chargé de la réintroduction des bisons en forêts, il est « l'âme » de cette forêt. Aujourd'hui à la retraite (87ans)
- Janusz Korbel: Journaliste Militant pour la préservation et la sauvegarde de la forêt. Il a participé activement à la sauvegarde des loup et à l'extention de la Réserve Stricte, qui est passée de 7% à 16% de la surface de la forêt.
- Bogdan Jaroszewicz: Directeur de la station géobotanique de l'université de Varsovie
- Wojciech Niedzielski: Responsable du district forestier de Białowieża.
- Andrzej Karczewski: Responsable de la réserve Hwozna (Parc National)
- Markus Freijen: scientifique chargé d'étudier l'impact des feux anciens en forêt.

L'administration du parc a été contacté, et Mme Malgorzata Karas, vice-directrice du Parc National de Białowieża chargée de l'environnement a été notre interlocutrice; c'est elle qui nous a donné les autorisations d'accès à la réserve stricte.

Le contact avec les gens a été chaleureux et beaucoup ont trouvé notre démarche cohérente. Ils ont fait de leur possible pour nous faciliter la tâche. Merci à la famille Blach qui nous a hébergé et aidé dans nos démarches.

Les dernières semaines furent cruciales dans le sens où **l'association a manqué de fonds** pour prolonger le séjour. **C'est grâce à l'apport des bénévoles** que l'action a pu être menée à bien.

3 Réalisations Post-Bialowieza: GLAZ, le film

Dès notre retour, nous avons cherché à communiquer au mieux sur cette aventure, et à informer les personnes intéressées. Nous avons tenu plusieurs stands, où apparaissaient des photos prises à Bialowieza, et où nous projetions la bande-annonce du futur film. Les retours et intérêts que nous avons reçus furent nombreux et encourageants, notamment de la part de personnes qui avaient suivi notre périple grâce aux journaux locaux.

- Exposition photos
- Réalisation et diffusion d'un Diaporama-musical.
- Réalisation du film documentaire « GLAZ, du Grand Bleu au Grand Vert ». 45 minutes de voyage. Une première partie suit Christophe et Marilia à travers les routes d'Europe. Une deuxième partie permet de découvrir Bialowieza et sa situation particulière, grâce aux intervenants rencontrés sur place. Nous avons déjà commencé à diffuser le film, dans des salles, des cafés, et des classes de différents âges.

4 Les actions Bocage.

- **Hiver 2006-2007 : 6 interventions.**
- **Hiver 2007-2008 : 15 interventions.**

Les interventions sont réalisées en partenariat avec les comités des bassins versants du Leguer. Ces « travaux pratiques collectifs » ont permis à plusieurs particuliers d'être intéressés par notre démarche, et de faire appel à l'association pour intervenir chez eux.

Étant donné que la filière bois-énergie se développe, ces interventions sont elles aussi appelées à être utiles, afin de bien gérer la ressource du Bocage, et de maintenir sa viabilité environnementale.

PROJET 2009-2012

DES RACINES

ET DES HOMMES

PORTEURS DU PROJET : Qui sommes nous ?

Christophe Massot.

40 ans, résident à Trémargat (Côtes d'Armor)

Artisan forestier spécialisé depuis 1996 dans la sylviculture et l'environnement, la forêt a toujours été pour moi une passion.

Après un voyage en Asie (Thaïlande), j'ai pu constater les dégâts de l'exploitation abusive des forêts et principalement du Tek. Le pays participe depuis à un vaste programme de reboisement (afin de commercialiser le bois de Tek issu de la plantation)

A mon retour, l'idée de faire découvrir les dernières forêts primaires du globe à germé en moi. Pour les enfants, les adultes ; sous formes de reportages vidéo ou audio, il m'est apparu nécessaire et même primordial que les enfants connaissent ces forêts avant qu'elles ne disparaissent.

De cette idée, un projet associatif du nom de Kernunos fut créé, afin d'accompagner un projet de « tour du monde des forêts anciennes ». Ce projet, basé sur un itinéraire visant à rejoindre en vélo les principales forêts primaires encore intactes ou en voie d'extinctions.

Ce voyage, est une sorte de pèlerinage qu'un forestier effectue, « avant que les forêts ne meurent ». Aller à la rencontre de ce système écologique, des gens qui y vivent et y travaillent afin de le rendre abordable et compréhensible aux enfants de tous âges pour changer les mentalités et apporter ma pierre à l'édifice qui est la protection de l'environnement.

Pour me préparer à ce long voyage j'ai eu dans l'idée d'effectuer un test préparatoire.

Les forêts de l'est de l'Europe subissent les mêmes attaques que leurs sœurs dans le monde. Bois et mains d'ouvriers bon marché, le massacre double d'intensité.

Je me suis donc rendu en Bosnie Herzégovine en vélo, pour y assurer un reportage vidéo sur l'environnement forestier de ce pays.

Marilia Petite.

24 ans, résidente à Trémargat.

Après avoir réalisé une licence en biologie des organismes (dont la dernière année s'est effectuée au Mexique, orientée vers l'ethnobotanique), j'ai ressenti la nécessité de mettre en pratique un mode de vie cohérent avec la situation critique planétaire de notre environnement naturel (construction d'une yourte, posée en centre-bretagne). Le projet de l'association Kernunos m'a directement interpellé, dans la mesure où il me semble vital de Vivre ses Rêves d'une part, et d'autre part de sensibiliser, d'une manière créative, le plus grand nombre de personnes sur le lien qu'elles ont actuellement avec leur environnement proche.

Le vélo étant pour moi-même un moyen de transport quotidien (mais aussi de longues distances parfois), l'idée de pédaler jusqu'à l'autre bout du monde m'a paru une manière de s'offrir une belle liberté, dans un rapport très humain et très humble face au grandiose de notre planète.

Le premier voyage associatif m'a permis de développer une facilité à l'échange avec des gens d'une autre culture, mais aussi avec des jeunes, des enfants, ou d'autres personnes qui sont restées en lien avec nous pendant cette aventure. Notre binôme a su fonctionner, nous avons trouvé l'équilibre qui nous permet d'être dans le concret du voyage et dans l'échange. Nous avons appris, dans cette expérience, à interviewer, enregistrer, organiser, et faire les montages techniques nécessaires à l'élaboration d'un documentaire.

L'approche ethnobotanique (relation sociétés humaines/environnement) est une composante intégrée à mon mode de vie, et influence notre fil conducteur dans ce prochain projet : découvrir le lien qui existe encore entre les peuples traditionnels et les forêts anciennes qu'ils habitent depuis toujours. heures, proche de la nature (fille de paysans), facilités à l'échange et à l'apprentissage de nouvelles langues, ces qualités permettent d'optimiser les rencontres, et d'en tirer toutes leurs richesses.

1-Présentation.

Ce prochain projet se trouve dans la continuité du précédent, réalisé en forêt de Bialowieza. L'objectif est de découvrir (puis de faire découvrir) le reste des grandes forêts primaires du globe, leurs différences à travers le monde, et leurs rôles particuliers dans le maintien de la Vie sur Terre.

Depuis les temps les plus reculés, les êtres humains ont trouvé dans la nature des remèdes, de la nourriture, de quoi s'abriter, se chauffer, se vêtir, etc. Ils ont intégré à leurs cultures ces connaissances liées à leur environnement naturel, et développé un monde « mythologique » où les entités de la Nature sont souvent représentées, et interviennent parfois dans la réalité des vivants.

Or, si les forêts primaires constituent des richesses naturelles en voie de disparition, il en va de même pour les peuples indigènes qui les habitent. Ces peuples anciens représentent les derniers témoins de connaissances ancestrales oubliées (quasi) par nos sociétés modernes & ils sont les derniers peuples à pratiquer des modes de vie en harmonie avec la forêt, et ce depuis les commencements de l'Humanité.

2- Objectifs principaux

Dans ce projet de « tour du monde », nous voulons faire découvrir au grand public certaines forêts primaires **à travers la voix des peuples** qui y vivent depuis toujours. Les questions auxquelles nous aimerions trouver réponse sont les suivantes :

- Que peuvent-ils nous enseigner sur la forêt ? (cueillette, chasse, plantes utiles, dangers &) ?
- Comment perçoivent-ils la forêt, que représente-t-elle pour eux ?
- Comment vivent-ils sans porter préjudice à leur milieu
- Quelles sont les histoires, les légendes qu'ils véhiculent encore ?

Les questions que nous aimerions susciter auprès du public concerné par notre projet sont les suivantes :

- Et moi, d'où je viens ? Quelle est ma culture, quelles sont mes racines ? Quelle relation ai-je avec la nature « sauvage » ?

Les supports que nous utiliserons pour communiquer sur ces aventures sont les suivants :

- **Site web** de l'association www.kernunos.org
- **Articles** réguliers dans les journaux locaux (Ouest-France ; Echo de l'Armor et de l'Argoat)
- **Émissions radio** une radio locale (Radio Kreiz-breizh), suivie à St Nicodème diffusera une fois par mois, pendant ½ heure, une émission sur notre voyage.
- Réalisation de plusieurs **reportages audio-photo et manuscrits** sous forme de diaporama-sonores. Chaque grande étape fera l'objet d'un sujet particulier. La matière scénarisée sera envoyée à une équipe associative basée à Rostrenen, cette dernière se chargera du montage final et de la diffusion des différents reportages.

Plusieurs lieux seront contactés de manière particulière afin que notre aventure soit suivie par tous : écoles locales du centre-bretagne, Café de Trémargat, Ty Bootik à Rostrenen, &

- **ÉCOLES**: elles seront les premiers destinataires de nos compte-rendus. Nous voulons garder un lien particulier avec les enfants, échanger sur le voyage, pouvoir répondre, via le net, à leurs questions, etc...

Nous pensons réaliser pendant le voyage plusieurs diaporama-sonores. D'autres documents verront certainement le jour plus tard, après la fin du projet « voyage ».

3Itinéraire global prévu.(cf carte 3 annexe)

Christophe Massot et Marilia Petite réaliseront l itinéraire suivant en vélo, et en bateau quand cela se montrera nécessaire. Un détail de chaque grande étape est donné ci-après.

→ **Forêt des Komis, Parc National de Pechora-Ilyitch. Été 2009**

Reportage sur la forêt Boréale Russe et du peuple Komis, peuple nomade, éleveur de Rennes.

Traversée de l Oural, remontée du fleuve Ob jusqu à ses sources (zone inscrite à l UNESCO) en Altaï.

Km ≈ 3600 ; Septembre-octobre 2009

→ **Altaï- Nord de la Mongolie. Hiver 2009-2010**

Traversée du sud la Sibérie : Baïkal-Cita-le long de fleuve Amour-Chabarovsk, vers le massif du Sikhote-Aline.

Km ≈ 5400 ; Mars-avril-mai 2010

→ **Sikhote-Aline : forêt primaire de Taïga pluviale, chez les Udèges. Juin-juillet 2010**

Descente vers le port de Vladivostock ou de Nachodka.

Km ≈ 400

Traversée en bateau vers le continent Américain. Août 2010

→ **Colombie-britannique (Canada) : forêt du Grand Ours (pluviale tempérée) où vivent 17 peuples des Premières Nations. Septembre-octobre 2010**

Traversée des Etats-Unis par les Rocheuses, puis traversée du Mexique jusqu au Chiapas.

Km ≈ 5200 ; Nov-Dec-Jan-Fev-Mars 2011

→ **Forêts des Chimalapa (Oaxaca) et Forêt Lacandone (Chiapas et Guatemala) . Peuples Zoques et Mayas. Avril-mai 2011**

Traversée des pays d Amérique centrale jusqu à Panama.

Km ≈ 1800 ; Juin 2011

Traversée Panama-Buenaventura (Colombie) en bateau.

Atteindre le fleuve Amazone par Quito-le long du fleuve Napo-Iquitos&

→ **Traversée de l Amazonie jusqu en Guyane Française. Forêt équatoriale. Rencontres avec les peuples amazoniens.**

Km ≈ 3600 ; Juillet-août-septembre-octobre-novembre 2011

→ **Fin de l itinéraire en Guyane Française. Début 2012.**

Total de la distance à parcourir : **23 600 km.**

De Juillet/Aout 2009 à début 2012.

4. Détail des grandes étapes.

FORET BOREALE des KOMIS.(cf carte1 annexe)

La Fédération de Russie est le plus vaste pays forestier de la planète. Elle abrite 22% de la surface de toutes les forêts du monde.

En Europe, 10% des forêts protégées se trouvent dans la République des Komis, l'Etat situé au Nord-Est de la Russie d'Europe. Il s'agit de forêts boréales, dont le rôle écologique sur l'atmosphère est souvent sous-estimé. Les forêts boréales représentent les puits de carbone les plus importants du monde. Elles absorbent 29 milliards de tonnes de carbone par an, soit 15% de la quantité produite mondialement.

En République des Komis se trouve un espace protégé de quelques 3,28 millions d'hectares!!! : le Parc National de Yugud-Va.

A l'intérieur du PN existe un espace protégé intégral: **Pechora-Ilychskiy** (6900 km²), lui-même bordé de la zone périphérique protégée de Pechora-Illychskogo (4600 km²)

Il y a peu d'espaces sauvages comme celui-ci sur Terre. Les forêts y évoluent sans intervention humaine depuis la nuit des temps et renferment une grande diversité écologique ; notamment, elles sont les derniers grands espaces naturels pour l'Ours Brun, le Loup, le Lynx, le Glouton, & .

D'autre part, à l'intérieur de ce parc national est mise en place une «**forêt modèle**» où des techniques d'exploitation en adéquation avec le fonctionnement écologique de la forêt sont testées afin d'en étendre la pratique à de plus amples surfaces, sans endommager la forêt de manière irréversible. Il nous paraît intéressant de découvrir ces techniques forestières afin de donner un exemple de ce qui peut être fait en faveur de l'environnement.

La République des Komis doit son nom au peuple qui l'habite depuis toujours. Les Komis ont un mode de vie fortement lié avec la forêt& ils y chassent, y pêchent, y cueillent etc& . Leur survie dépend directement de leur environnement naturel d'origine.

D'autre part, la culture Komie est très riche d'histoires et de légendes en rapport avec la forêt et avec les êtres qui l'habitent.

Nos principaux objectifs :

- Effectuer plusieurs expéditions dans le Parc National et la réserve stricte.
- Rencontrer les acteurs de la « forêt modèle »
- Rencontrer des représentants du peuple Komi, écouter les contes qu'ils véhiculent, découvrir leur culture, leur lien avec la forêt, les connaissances traditionnelles qu'ils ont conservé.

Le but étant de mettre en relation l'homme et ce milieu, Montrer par le biais de la radio, ce qu'est une forêt boréale, son rôle et les différences qui existent entre ce lieu et nos forêts Bretonnes.

Durée du séjour sur place : 2 mois maxi.

Les supports médiatiques que nous utiliserons seront les suivants : appareil photo ; enregistreurs numériques pour les interviews, les sons et musique recueillis et nos commentaires ; notes écrites.

Nous avons pris contact avec le responsable de la forêt modèle:

Nom : Alexander Mariev, directeur adjoint/agent en écologie forestière

Adresse : 167000, Russie, République de Komi, Syktyvkar, CP 810

Téléphone : 7 (8212) 21-43-08, 24-94-25

Adresse électronique : AMariev@komimodelforest.ru

La région de l Altaï (sud-Sibérie, nord-Mongolie) représente un double intérêt:

- Elle est la principale chaîne de montagne de la zone biogéographique de Sibérie occidentale. Plusieurs grands cours d'eau y prennent leur source: l Ob, l Irtych et l Ienisseï. 6,4 millions d'hectares sont inscrits à l'UNESCO et plusieurs sites y sont protégés. Cette région réunit la plus grande diversité de biotopes d'altitude rencontrés en Sibérie: steppe, forêt-steppe, forêt mixte, végétation subalpine et alpine. Certaines espèces y trouvent leurs derniers refuges, comme par exemple le léopard des neiges.
- D'autre part, l Altaï recèle un patrimoine culturel unique sur le continent Eurasien. Les premières traces humaines remontent à la période glaciaire et post-glaciaire. Suite aux grands changements climatiques qui ont suivi ces périodes, une tradition Nomade a émergé très tôt : les Altaï-Sayan, qui ne sont qu'un segment d'une longue chaîne culturelle centrée dans l Altaï, mais dont les peuples se sont déplacés dans les quatre directions. La découverte de tombes gelées ont mis en évidence les connexions qui existaient entre ces sociétés nomades (culturellement très évoluées & à en juger par la finesse de leur art, objets en feuilles d'or, etc.) et les sociétés sédentaires des continents Asiatique et Européen. On peut considérer que là se trouve l'origine des peuples indo-européens. Les Huns, les Xiongnu (chinois), les Coréens ou les Turcs par exemple, sont les descendants potentiels de ces premières sociétés nomades. Leur spiritualité, basée sur le chamanisme, se serait elle aussi diffusée, à travers les peuples et leurs migrations & . Peut-être la Mémoire Altaïque est le point commun qui relie le druidisme celtique, le chamanisme mongol et amérindien, le bouddhisme, le soufisme, etc. & .

Pour résumer, découvrir l Altaï signifie toucher aux racines de notre humanité.

Nos principaux objectifs:

- Rencontrer des représentants des cultures indigènes locales, découvrir quels liens ont-ils conservé avec les cultures altaïques passées?
- Récueillir des contes, chants, danses... et échanger ceux de notre culture bretonne.
- Rencontrer des représentants des sociétés nomades ou semi-nomade, échanger sur le mode de vie du « voyage », et sur le lien à l'environnement qu'entretiennent ces populations.

Ce sera l'hiver pendant cette traversée du sud de la Russie et de la Mongolie. (cf carte3) Or les conditions climatiques nous obligeront à nous adapter, et peut-être à peu nous déplacer, donc à être en contact étroit avec les gens. Nous découvrirons ainsi leur mode de vie plus en profondeur, car nous dépendrons d'eux pour bien avancer. Ce volet est plus basé sur l'échange culturel.

Situé au nord de Vladivostok, le site de Primorsky Kray représente la plus grande étendue de forêts encore intactes du continent Asiatique. Ces 4 millions d'hectares constituent les forêts tempérées les plus originales du monde.

La zone des montagnes du Sikhote Aline est inscrite à la liste de l'UNESCO depuis 2001. L'association de l'histoire glacière, du climat et du relief a favorisé le développement de forêts mixtes entre taïga et forêts subtropicales. Le taux de plantes et d'invertébrés, comparé à celui d'autres écosystèmes tempérés, est extrêmement élevé, et donne des assemblages inhabituels de plantes et d'animaux. Par exemple, des espèces subtropicales telles que le tigre et l'ours de l'Himalaya partagent le même habitat avec des espèces typiques de la taïga du nord telles que l'ours brun et le renne.

Dans cette région, une “forêt modèle” est également mise en place: la forêt modèle de Gassinsky. Plusieurs peuples indigènes vivent dans cette région: les Nanaï, les Goldes, ou encore les Udèges.

Survival mène une campagne de protection auprès du peuple des Udèges.
Voici les informations que Survival nous donne:

Comment vivent-ils ? Les Udege vivent au bord des rivières qui coulent à travers la forêt et leurs différents sous-groupes – les Bikini, les Samargin, les Iman, les Khor et les Aniuke – tirent leur nom de ces rivières. Ils obtiennent de la forêt tout ce dont ils ont besoin, se nourrissant de chasse, de pêche et de cueillette, faisant aussi parfois pousser des légumes. Par le commerce des fourrures, du saumon et du ginseng, ils acquièrent d'autres marchandises. Les Udege préfèrent généralement consommer la viande et le poisson crus. Leur forêt très dense abrite aussi beaucoup d'espèces animales et végétales en voie d'extinction comme le tigre de Sibérie. Pour les Udege, le tigre et l'ours sont des animaux sacrés et leur nombre est parfois perçu comme un signe de bonne santé de la forêt.

A quels problèmes sont-ils confrontés ? Comme celui de nombreux peuples indigènes, le mode de vie des Udege fut détruit avec perversité par le régime soviétique. Les petits groupes familiaux arrachés à la forêt furent forcés de s'établir dans des villes, de parler russe et leur religion fut interdite. Les fâcheuses conséquences sur leur vie sociale s'en font encore sentir. Aujourd'hui les richesses en bois et en minerais de leur forêt attirent les intérêts économiques extérieurs. Au début des années 1990, la 'division-bois' de la compagnie sud-coréenne Hyundai avait projeté de défricher de vastes espaces de la forêt, ce qui aurait dévasté les terres et l'environnement des Udege et détruit leurs moyens d'existence. Une compagnie russe, Terneiles, a formé les mêmes projets récemment. La plupart des Udege veulent que leur territoire soit déclaré 'Territoire à usage de ressources naturelles traditionnelles', ce qui le protégerait contre de telles menaces.

La campagne de Survival En 1992, la campagne de Survival a remporté un succès en persuadant Hyundai d'abandonner son projet d'exploiter le bois de la forêt des Udege. Son soutien aux indigènes, face aux menaces récentes, a joué un rôle dans la décision de Terneiles de suspendre son projet au moins jusqu'en 2003. Mais Survival réclame une protection permanente de la terre des Udege, appuyant la revendication indigène pour la déclaration de 'Territoire à usage de ressources naturelles traditionnelles' et pour la reconnaissance de leurs droits territoriaux, conformément au droit international.

Nos principaux objectifs:

- Rencontrer les acteurs de la forêt modèle
- Rencontrer des représentants du peuple Udège, écouter les contes qu'ils véhiculent, découvrir leur culture, leur lien avec la forêt, les connaissances traditionnelles qu'ils ont conservé.
- Effectuer des expéditions-reportage photo et audio pour notre site web et les écoles en lien avec notre aventure, compte rendu par émission radio.

Nous avons prit contact avec le responsable de la forêt modèle:

Adresse : Sosnovka, Khabarovsk, 682305, Russie

Télé : 7 (4212) 92-24-17 et 21-92-57

Télec. : 7 (4212) 21-98-67

Site web : <http://www.gassi.khv.ru>

Nous comptons contacter Survival pour rencontrer le peuple des Udèges.

FORÊT du GRAND-OURS (cf carte 5)

La Forêt du Grand-Ours s'étend sur les 250km de côte entre Vancouver et l'Alaska. Sa surface atteint les **6,4 millions d'hectares**. Elle représente **25 % des dernières forêts tempérées pluviales anciennes**. Ce vaste écosystème où l'on trouve plus de 100 bassins hydrographiques encore vierges, non exploités, est d'une richesse biologique immense, peuplée d'ours rares comme l'« ours esprit » (kermode), de grizzlys et d'espèces végétales rares et inhabituelles. On y trouve aussi 20% de la population mondiale de saumons sauvages. C'est une des grandes réserves écologiques de la planète. Ce trésor est une ressource culturelle et économique vitale pour les Premières nations et les communautés côtières de la Colombie-Britannique.

17 peuples indigènes habitent cette région depuis des milliers d'années. Au coeur de la forêt, on retrouve un des plus anciens villages côtiers connus: Namu, dont l'histoire remonte à près de 14 000 ans. L'abondance de ressources qui caractérise la forêt a permis le développement de sociétés très organisées, de réseaux commerciaux élaborés et de manifestations artistiques impressionnantes (comme les Totems géants des Haïdas)

La Forêt du Grand Ours était un milieu naturel menacé jusqu'à tout récemment, mais le 8 février 2006, au bout de dix ans d'âpres négociations, les groupes environnementaux, les sociétés forestières, les Premières nations et le gouvernement ont conclu une alliance sans précédent qui fera date dans l'histoire moderne de la conservation de la nature. Le gouvernement de la Colombie-Britannique a annoncé des accords d'exploitation attendus depuis longtemps, qui protègent au moins 5 millions d'acres de la forêt pluviale contre les coupes forestières et impose des règles de gestion strictes sur 18 millions d'acres.

Nos principaux objectifs:

- Rencontrer des représentants de différentes nations indiennes, découvrir leur mode de vie actuel, leurs combats, leurs traditions orales concernant la forêt.
- Rencontrer des acteurs de la protection de la forêt.
- Effectuer des expéditions-reportage photo et audio pour notre site web et les écoles en lien avec notre aventure. Compte rendu radiophonique de l'évènement.

Nous contacterons Greenpeace qui travail sur ce dossier.

Greenpeace:

Bureau de Vancouver

1726 Commercial Drive

Vancouver (Colombie- Britannique)

V5N 4A3

Tél: (604) 25367701

FORÊTS CHIMALAPA et LACANDONA.(cf cartes 6-7)

Le Mexique est l'un des pays les plus riches en biodiversité. Ceci s'explique entre autre parce qu'il est une zone de transition entre les climats tempérés du nord et ceux, tropicaux, du sud. On peut y trouver toutes sortes de biotopes, qui vont du désert à la forêt tropicale humide, couplés d'un incroyable taux d'endémisme, en raison d'un relief très complexe créant beaucoup de microclimats. Cette richesse naturelle est en corrélation avec la richesse culturelle du pays: plus de 60 peuples indigènes existent encore... peuples semi-nomades du nord, ou descendants des grandes sociétés pré-colombiennes, chacun ont encore leur propre langue, histoire, milieu et mode de vie, traditions, art et artisanat, etc...

Les forêts tropicales du Mexique sont les fragments les plus au nord de la forêt tropicale qui s'étendait jadis jusqu'à l'Amazonie.

En raison de sa proximité avec les Etats-Unis et du monde économique occidental, ces forêts et les peuples qui y vivent subissent de très fortes pressions. La déforestation illégale atteint 26000 ha. par an. Très peu d'espaces vierges et protégés subsistent, mais les luttes actuelles pour le contrôle des ressources naturelles sont nombreuses et inégales dans le rapport de force qui confronte les peuples indiens aux multinationales, elles-même soutenues par le gouvernement.

Nous avons retenu 2 sites particulièrement intéressants:

- **La Selva de los Chimalapa** (Etat de Oaxaca, sur l'isthme de Tehuantepec). Elle constitue une des zones de plus grande biodiversité de Mésoamérique. Si elle est restée si bien conservée, c'est grâce à la vigoureuse défense du territoire communautaire menée par les locaux depuis plus de 500 ans!. Actuellement, deux communautés y vivent: Santa Maria (qui possède 460000 ha.) et San Miguel (134000ha.) Ils sont les descendant Zoques eux-même descendants des Mokayas. Les Mokayas sont les premiers agriculteurs sédentaires de Mésoamérique. Des traces récentes datant de 6000 ans ont montré qu'ils étaient encore antérieurs aux Olmèques et aux Mayas. Les Mokayas se seraient étendus jusqu'au Salvador, en Amérique Centrale.
- **La Selva Lacandona** (Etat du Chiapas, frontière avec le Guatemala). Cette région est alimentée par une grande quantité de rivières et constitue un réservoir d'eau douce précieux (aussi grâce à l'importante couverture forestière qui crée et capte les précipitations). Actuellement, les peuples indiens Tzeltals, Tzotzils, Ch'oles et Tojolabales (peuples Mayas), luttent pour le maintien et le contrôle des ressources en eau et en biodiversité contre les multinationales de l'embouteillage, de l'agroalimentaire, de la pharmacie et de la génération d'énergie. Au centre-sud de la forêt Lacandona se trouve la Réserve de la Biosphère des Montes Azules. La lutte oppose également le mouvement écologique qui cherche à protéger la forêt sans la participation des peuples indiens, et le mouvement écologique qui vise la conservation pour et par ces peuples.

Au sein de ces deux forêts encore en bon état, les peuples locaux, en collaboration avec l'ONG **maderas del Pueblo del Sureste** (et d'autres partenaires), tentent de mettre en place des **Réserves Ecologiques Paysannes**. Il s'agit de projets intégraux de conservation écologique, de défense des droits indigènes, et de développement durable communautaire. Ces aires naturelles protégées alternatives sont décidées, gérées et administrées par les communautés elles-même.

Nos principaux objectifs:

- Rencontrer des représentants des différentes communautés indiennes, découvrir leur mode de vie actuel, leurs combats, leurs traditions pratiques et orales concernant la forêt.
- Rencontrer des acteurs de la mise en place des Réserves Ecologiques Paysannes.
- Effectuer des expéditions-reportage photo et audio pour notre site web. Les écoles en lien avec notre aventure. Compte rendu radiophonique de la rencontre.

Nous contacterons l'ONG Maderas del Pueblo del Sueste :
contacto@maderasdelpueblo.org.mx

Oficina Chiapas
Calle las Comaleras No.8 interior 1
Privada Misión de las Rosas,
San Diego, San cristobal de las Casas, Chiapas

Contact à Mexico DF: 044 55 1128 9427; m_amzules@hotmail.com

AMAZONIE (df carte 8-9)

La forêt Amazonienne représente plus de la moitié des forêts tropicales humides restantes. Elle s'étend sur 9 pays (Le Brésil en concentre 60 %). C'est la forêt la plus riche et la plus diversifiée qui existe sur cette planète. 30 000 espèces de plantes ont été recensées. Le taux d'endémisme est tel qu'il est impossible de connaître la totalité des espèces de cette forêt.

Malheureusement, la forêt Amazonienne est sujette depuis longtemps à une déforestation destructrice et irréversible. Cet environnement très fragile dont la richesse se concentre dans la couverture forestière. Lorsque celle-ci est détruite, le sol devient très vite lessivé et stérile.

Des dizaines de milliers d'indigènes tentent encore d'y survivre. En guise d'exemple, en 4 siècles, le Brésil a perdu 93% de sa population indigène, repoussée par les gros éleveurs de bétail et les agriculteurs. Le sous-sol forestier est aussi très riche en pétrole et minerais, et les indigènes sont les premiers à souffrir des pressions liées à l'exploitation, sans parler des dégâts écologiques qui créent beaucoup de maladies.

Les peuples luttent également contre la Biopiraterie, qui consiste à breveter des plantes médicinales ou d'intérêt pharmaceutique, au profit d'entreprises étrangères, bafouant ainsi le droit des peuples à utiliser leurs médecines traditionnelles.

Nous parcourrons l'Amazonie d'Ouest en Est, de l'Equateur au Brésil, via les cours d'eau. Nous sommes en contact avec une chercheuse en Agroécologie, à Manaus, où nous nous rendrons.

De là, nous rejoindrons la Guyane Française, où nous sommes en contact avec un responsable ONF du Parc National récemment créé dans la région du Maroni. (Stéphane Plaine)

Katell Uguen

Agroecologia

INPA CPCA, Manaus-AM contact IMPA

Tel: (92)3643 1853

Katell Uguen <katell@inpa.gov.br>

BUDGET PREVISIONNEL

DEPENSES

Matériels de voyage	
Vélos (vtt+vtc)	2400,00→
Équipements vélo	490,00→
Matériel de réparation	291,00→
Camping	1291,00→
SOUS TOTAL 4472,00→	
Vie quotidienne santé	
Nourriture-logement	20740,00→
Habillement	1236,00→
Pharmacie-Hygiène	120,00→
Vaccins	
SOUS TOTAL 22096,00→	
Matériel de reportages	
App photo reflex numérique canon eos 350D+ objectifs	750,00→
Objectif 500mm pro	1500,00→
Trépied	50,00→
Ordinateur portable	700,00→
Enregistreurs numériques x2	500,00→
Chargeur solaire	300,00→
Batteries diverses	70,00→
Divers(accessoires photo,audio)	1040,00→
SOUS TOTAL 4910,00→	
Assurances-Administration	
Accident-rapatriement (Assurances AXA)	4800,00→
Visas	734,00→
SOUS TOTAL 5534,00→	
Transports	
Bateau ou avion (vladivostok-vancouver ; Guyane-france)	3600,00→
Train	300,00→
SOUS TOTAL 3900,00→	
Divers-Reportages	
-internet- téléphone-- entrées parcs nationaux- paiement interprètes	3500,00→
Entretiens réparations des vélos pendant le voyage	1500,00→
TOTAL GENERAL: 45912,00→	

Détails des dépenses

MATERIEL DE VOYAGE

Descriptif	Quantité	P.U	Prix total	Acquis	Non acquis
Vélo : 1 vtt et 1 vtc	2	1200	2400	x	
<u>Équipement vélo</u>					
Remorque « bob yak » + sac étanche	1	370	370	x	
Sacoches vélo	4	30	120		
<u>Matériel de réparation</u>					
patins de frein (par4)	4	10	40	x	
clés Allen	2	9	18	x	
clés à rayons	1	6	6	x	
mini-pompe	2	30	60	x	
démonte chaîne	1	6	6	x	
rayons de remplacement	10	0,7	7	x	
chambres à air	2	5	10	x	
câble et gaine	2	22	44	x	
pneus de rechange	4	20	80	x	
kit de réparation	2	10	20	x	
<u>Total</u> 3181					
<u>Matériel de camping</u>					
Tente montagne 2 places	1	300	300	x	
Duvets montagne	2	150	300	x	
Tapis de sol	2	30	60	x	
Sacs en soie	2	30	60	x	
Réchaud omni-fuel	1	92	92	x	
kit pour réchaud	1	19	19	x	
Gamelles popotte	2	20	40	x	
Poche à eau 4 et 6 litres	2	25	50	x	
Filtre à eau « katadyn »+recharge	1	260	260	x	
Lampes frontales +piles rechargeables	2	25	50	x	
Kit allume feu survie	2	30	60	x	
<u>Total</u> 1291					

Sous-total = 4472-

Vie quotidienne santé

Descriptif	P.U	Quantité	Prix total	Acquis	Non acquis
<u>Nourriture logement (voyage-reportages)</u>					
Forêt de Komis (Russie)			1540		
Altaï (Mongolie)			3000		
Sikhote-Aline (Russie)			3500		
Forêt du Grand-Ours (Canada)			1500		
Forêt de Lacandone (mexique)			6000		
Amérique Centrale- Guyane			4000		
Guyane			1200		

Total 20740-

Note:

Calcul basé sur une estimation suivant le lieu visité et le continent où l'on voyage (la vie est plus chère dans certains pays comme les États Unis). Dans certains cas il nous faudra avoir recours à une pension afin de créer un reportage.

Pour 2 personnes: 3 ans de voyage, où 1095 jours à 9.47-/pers.

<u>Habillement</u>	P.U	Quantité	Prix total	x	
Vestes étanches	2	235	470	x	
Pantalons étanches	2	50	100	x	
Bonnets et gants	2	100	200	x	
Pantalons toile	2	60	120	x	
Polaires coupe-vent	2	120	240	x	
T-shirts longs respirants	2	53	106	x	

Total 1236-

<u>Santé-Hygiène</u>					
Trousse de survie	2	35	70	x	
Pharmacie	1	50	50	x	
Vaccins				x	

Total 120-

Sous total= 22096-

Matériel de reportage

Descriptif	Quantité	P.U	Total	Acquis	Non acquis
Canon eos 350D + objectifs+ divers	1	750	750	x	
objectifs professionnels	2	750	1500		
Batteries canon NB-2LH	2	35	70	x	
Sac photo + nettoyage	1	70	70	x	
Trépied	1	50	50	x	
Cartes mémoires (2x2GO)	2	60	120	x	
Discs durs 200GO	1	180	180	x	
Sac étanche app. photo	1	90	90	x	
clé USB 4GO	1	80	80	x	
Ordinateur portable	1	700	700	x	
DVD vierge x20	20	1	20	x	
Appareils enregistreur audio	2	250	500	x	
Chargeur de batt. solaire	1	300	300	x	
Divers (achats mini-discs ...)		480	480	x	

Sous-total = 4910 ₮

Assurances- Administration

Descriptif	Tarifs
Assurance rapatriement pour 2 pers sur 3ans ou 800~/pers/an	4800

Sous-total 4800-

VISAS

Russie visa d'affaire un an: 80~/pers+invitations	560
Visa Mongolie :~50~/pers	100
Visa Nicaragua:~ 37~/pers	74

Sous-total 734-

TRANSPORTS

Train (passage de l'Oural) autres...	300
Bateau (Vladivostock-Vancouver)	2100
Billets d'avion retour x2	1500

Sous total 3900-

DIVERS REPORTAGES

Internet, téléphone, entrée des différents parcs visités. Le coup d'un interprète est compris pour : Komis-Udèges- forêt du grand-ours.	3500
---	------

Sous total 3500-

ENTRETIEN REPARATIONS

Entretien des vélos et réparation éventuelle lors du voyage	1500
---	------

Sous total 1500-

<u>TOTAL GENERAL: 45912-</u>

RECETTES

Désignation	Total
Apports personnel	10000¬
Apports Association (ventes de dvd, journées bocages,dons)	10000¬
Subventions publiques (conseil Gal, Régional, autres...)	12956¬
Financements privés (fondations, entreprises, mécénats, sponsoring...)	12956¬

Total 45912€

ANNEXES

cartes des différents itinéraires de l'association

1:« Un if pour l'amitié » Juin2006/Aut2006 Bosnie-Herzégovine



2- Bialowieza Mai 2007/Août2007 Pologne.



l'altaï

3-Trajets Mongolie



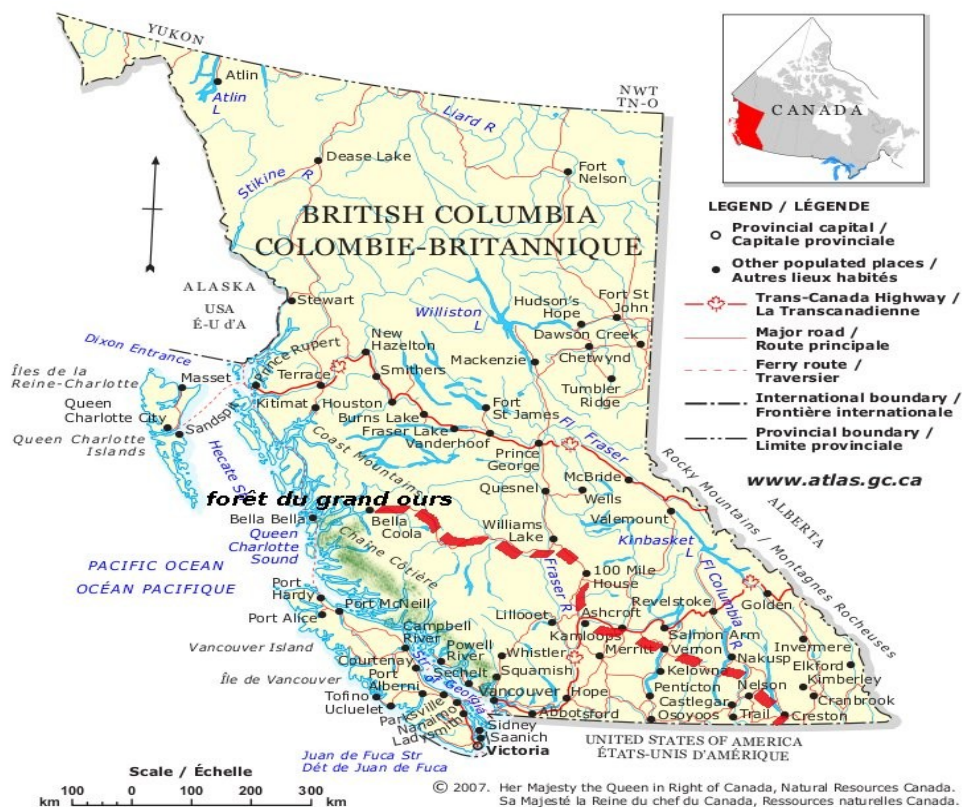
UULAN-BATOR

CHINE

4-Forêt des Udèges, site de Primorsky-Kray



5-Forêt du grand Ours Colombie Britannique



6- Itinéraire Etats Unis vers Mexique



7-Méxique, forêts de Chimalapa et Lacandona



8-Itinéraire vers Guyane



9-détail Brésil



Marília

le 10/10/68

- On ne se connaît pas des masses, mais ton intervention m'a touché. En effet tu m'as redonné l'impression que lorsqu'on ^{veut}, on peut. Il suffit de s'en donner les moyens. Pour nous la nature est comme une copine, nous savons, que l'on voit de temps en temps comme ça... Pour toi la nature est ton compagnon de vie, tu vis avec, tu manges avec, tu dors avec. Nous, accablés à la consommation, tu nous as montré que notre liberté n'est que fictive, nous sommes prisonniers de tellement de choses. Et toi, contrairement à toi qui vis en communion avec la nature, nous, nous sommes esclaves de la technologie, du quotidien.

Je te remercie pour nous avoir fait découvrir ton incroyable voyage et pour avoir partagé tes valeurs et ton mode de vie.

Bonne continuation Tcheo!!!

Jonathan ☺

Courage la cause pour laquelle tu te bats est très importante, ne lâche pas ☺

Orient
le 10/10/08

Marilia,

Avec les collègues de la classe on s'est dit qu'une lettre pourrait te faire plaisir. Tout d'abord je te félicite pour ton courage et ta volonté d'aboutir à tes rêves, tes envies. D'un côté, je t'envie car tu t'es offert une liberté que tout le monde n'a pas, tu vis simplement, à ton rythme et suivant tes envies. J'ai compris le message que tu fais passer. Moi même je partirais bien avec un sac à dos et j'irais voir le Mexique sous tous ses angles, ou pourquoi pas la Thaïlande. Des fois, je me dis que l'on ressemble vraiment à des moutons à suivre tous les jours le même rythme, la même routine. J'ai un rêve, même plusieurs et je tiens bien à les réaliser.

Enfin, merci d'être venu, mais avoir fait partager ton expérience et de nous avoir montré ton film, très bien fait d'ailleurs.

Bonne continuation à toi

Bye -

Julian Le Goff

PRESSE

TREMARGAT

C. Massot est parti pour Gorazde



En route pour la Bosnie...

Samedi 24 juin, pendant que des milliers de cyclos prenaient part à la PLB, un homme seul enfourchait son vélo pour un périple de 2 500 km entre Trémargat et Gorazde. "Il faut que je sois en Bosnie Herzégovine pour le 1er août, pour l'inauguration du festival de l'amitié", a commenté Christophe Massot. Pour cela il s'est fixé une moyenne de 80 km par jour. Au moment du départ, Christophe Massot était entouré de ses amis et des élus.

Ouest-France
Jeudi 17 août 2006

Trémargat-Gorazde à vélo : pari tenu !

Un périple de trois mille kilomètres pour apporter un if au festival international de l'Amitié.

Parti le 24 juin de Trémargat, Christophe Massot a réussi son pari : rallier la ville bosniaque de Gorazde pour y apporter et y planter un if, à l'occasion du festival international de l'Amitié qui s'ouvrait le 1er août. Rejoint à Orléans par son ami Franck Leblon, Christophe a le sentiment d'avoir vécu une grande aventure. Un périple de trois mille kilomètres à travers six pays d'Europe, au rythme d'une centaine de kilomètres par jour : la France, puis l'Allemagne, « pays où le vélo est roi », l'Autriche avec sa piste goudronnée le long du Danube jusqu'à Vienne, les plaines de Hongrie, la Croatie « traversée facilement en une journée », et enfin la Bosnie-Herzégovine, où les cicatrices du dernier conflit ne manquent pas de l'impressionner : maisons éventrées, impacts de balles et d'obus... « Nous sommes arrivés à Gorazde avec quatre jours d'avance, raconte-t-il. Du coup, le directeur du festival est venu à notre rencontre, et notre arrivée n'a été révélée que le soir de l'ouverture du festival. Nous avons été invités sur la scène, et longuement applaudis par le public. » Le lendemain, Christophe remettait au maire le petit if qu'il apportait



Christophe Massot, ici à droite, vient d'atteindre à bicyclette la ville bosniaque de Gorazde, après un périple de trois mille kilomètres parcourus avec son ami Franck Leblon.

dans ses bagages. « Parce que l'if est un symbole d'immortalité. Et avec l'intention de provoquer une prise de conscience de l'importance de la forêt dans le monde. C'est le but de l'association Kerunos, partenaire de cette aventure. »

Un film retracera bientôt le périple de Christophe, pour qui ce voyage est une grande première. « Je n'avais jamais fait un si long parcours, mais je recommencerai ! » L'an prochain, il envisage de pédaler jusqu'au parc de Bielo Wesa, aux confins de la Pologne.

Mission accomplie pour Christophe et Marilia

Après 37 jours de pédalage, sur 3 230 km de routes et de chemins, Christophe et Marilia, de Trémargat, sont arrivés à bon port. Ils vont passer plusieurs semaines dans la dernière forêt vierge d'Europe, en Pologne.

Comme ils l'ont fait chaque semaine depuis leur départ de Brest, les deux aventuriers de Trémargat nous ouvrent leur carnet de route.

"Enfin, nous y voilà, dans ce lieu mythique tant attendu, après quelque 37 jours de route et près de 3 230 km, nous séparant de l'océan. Pourtant, rien n'était joué d'avance en entrant en Pologne.

Une fois de plus, le douanier me refusa le tampon d'entrée au pays. Mon passeport détrempé par l'orage ne lui convenait pas. En insistant auprès de son collègue, j'ai quand même pu obtenir ce précieux souvenir.

Nos premiers tours de roue furent effectués dans un Parc National, qui nous enchantait. Il nous restait cependant encore un obstacle de taille : une succession de petites montagnes nous séparait de la plaine Polonaise. Le spectacle fut à la hauteur de nos attentes, grandiose et éprouvant physiquement.

"Vous risquez d'être dévalisés"

Alors que pour notre premier soir, nous nous mettions en quête d'un lieu, notre premier contact avec les Polonais fut marqué par une mise en garde. Une vieille femme nous conseilla de ne pas rester près de l'étang où nous étions, car, trop près de la frontière et d'une grande ville, nous risquions de nous faire dévaliser. Ce fut donc à contre cœur que nous quittions notre lieu pour un autre plus clément.

Il se faisait tard et nous jetâmes notre dévolu sur une petite église évangéliste qui nous accueillit d'une façon des plus convenable. Le sacristain et le prêtre nous offrirent de quoi nous restaurer et nous doucher, s'en suivit un échange agréable. Ce soir-là, nous avons campé auprès d'un feu, au grand regret de nos hôtes, qui auraient préféré nous voir dormir dans une pièce attenante



Le poing levé, Christophe Massot savoure sa victoire, avec son amie Marilia, de Trémargat, manifestement ravie aussi de son exploit.

te à l'église.

Ces lignes droites qui tuent le moral

Le lendemain, nous avons franchi une dernière côte sous une pluie battante avant d'atteindre la plaine.

La chaleur et le soleil ont remplacé l'orage qui n'a pas manqué de revenir à la charge quelques jours plus tard. La fatigue se faisait sentir, même si notre but approchait petit à petit. La plaine monotone et le vent d'est nous épuisaient, les longues lignes droites où défilaient voitures et camions nous sabaient le moral.

Un soir, des gens nous accueillirent afin de boire le café et l'échange se fit par la musique.

Nous n'avons pas tardé, car la nuit tombant, il nous fallait trouver un abri. L'orage, une nouvelle fois menaçait, et ce fut de justesse que, près d'un lac nous trouvâmes refuge sous un auvent en bois conçu pour les visiteurs.

Nous avons repris notre chemin inlassablement, vers notre lieu sacré, faisant la course au mauvais temps qui ne nous quitta plus.

villages faits de maisons traditionnelles en bois nous émerveillaient. Nous nous rapprochions du but, kilomètre après kilomètre.

La dernière partie de la carte fut dépliée et nous avons pu apercevoir avec bonheur l'inscription : Białowieża puszcza (forêt vierge de Białowieża).

Bientôt la fin, pensions-nous sans trop y croire, et c'est dans une ambiance à la fois euphorique et sereine, que nous avons installé notre dernier campement au bord d'une petite rivière.

60 km nous séparaient encore de la ville de Białowieża, et nous avons décidé de prendre une petite route, afin de pénétrer d'abord dans la forêt.

"Te voilà, forêt légendaire"

Empruntant des pistes sableuses, nous avions quitté le dernier village quand un formidable orage se leva. Poussés par un vent violent, nous entrâmes dans ce lieu à nos yeux sacré, nos cœurs gonflés d'émotions. "te voilà enfin, forêt légendaire !"

Avec bonheur, nous avons campé une dernière nuit en son sein, avant de rejoindre la famille qui nous hébergera pour notre séjour.

Une histoire s'achevait, une autre pouvait commencer : la rencontre avec la dernière forêt vierge alluviale d'Europe".



Christophe et Marilia ont parcouru 3 000 kilomètres à vélo depuis leur départ de Brest le 19 mai.

Rostrenen et Pays d'Argoat

Trémargat

Voyage en Pologne avec la projection du film « Glaz »

Vendredi, l'association « Kernunos » présentait pour la seconde fois le film du voyage de Christophe Massot et Marilia Petite : « Glaz », « Du grand bleu au grand vert » au Trémargat-Café. Ce film a été tourné au cours du voyage qu'ils ont effectué l'année dernière, à vélo, de

Trémargat jusqu'en Pologne, pour aller visiter les dernières forêts primaires d'Europe. Une balade de 3 800 km, avec des étapes de 100 km par jour.

Une quarantaine de personnes était présentes à la projection et ont été très impressionnées par ce

document. Il sera projeté dans plusieurs autres salles. Entre autres à Rostrenen, avec une exposition de photos. Christophe et Marilia ont déjà un nouveau projet : faire le tour du monde en vélo, en passant par la Pologne, la Russie, jusqu'à Vladivostok où ils traverseront en bateau

pour aller sur le continent Américain en Colombie Britannique, d'où ils descendront jusqu'en Guyanne. Toujours en vélo bien sûr ! Un joli parcours qu'ils préparent déjà pour partir en mai 2009 avec un retour prévu en mars 2012.

Christophe Massot

40 ans, forestier de métier, il vit à Trémargat.

Au cours de vacances en Thaïlande, il a vu les ravages occasionnés dans la forêt pour l'exploitation du teck. Il a eu alors envie de faire quelque chose pour sensibiliser les gens à la défense des forêts. De retour en Bretagne, il a créé l'association « Kernunos ».



Marilia Petite

24 ans, elle se définit comme paysanne et exploratrice. Après une licence de biologie, elle a fait un séjour d'un an au Mexique axé sur l'ethnobotanique. Elle vit à Trémargat où elle a planté sa yourthe qui est son mode de vie. Pour elle, la forêt est le milieu naturel le plus riche sur terre. Leur site: kernunos.org



Projections réalisées de Septembre à Décembre 2008:

- Trémargat (22) à la salle des fêtes et au café
- Rostrenen (22) Médiathèque: Expo Photos et diffusion/échanges sur trois journées
- Rostrenen (22) Semaine de la solidarité internationale (3 classes de Campostale)
- Lanester (29) CFAI
- Lorient (29) (forum de mobilité internationale organisé par le BIJ)
- Rennes (35) (au 4bis organisé par Ar-Vuez suite à la vélorution)
- Carhaix-Plouguer (29) (journée de l'arbre)
- Moélan sur Mer (forum de mobilité internationale organisé par le BIJ)

Projections à venir: (certaines dates sont en attente de confirmation)

- Brest (29) le 16/01/09 « Au pays des sourds » traduit en langue des signes
- Tredrez-Loquemeau (29) le 17/01/09 au café « théodore »
- Ploeuc sur Lié (22) le 25/01/09 en partenariat avec le Foyer des Jeunes
- Tréguier (22) Collèges St Yves le 03/02/09 toute la journée pour 2 classes de 6ème et 2 de 5ème.
- Berrien (29) le 20/02/09 au café « l'autre rive »
- Rochefort en terre (22) Le 3/03/09 « Café de la Pente » avec l'association Le Pot commun (à confirmer)
- Rennes le 4/03/09 au café associatif « La vie en chantiée »
- Rostrenen (22) à « Ty bootik » (en attente)
- Treffrin (29) à « l'atelier » (en attente)
- Corlay (22) « le carpe-diem » (en attente)
- Gomené « la corbinière des Landes
- Maison de la Forêt, la chapelle neuve (22)
- CFA Pommerit Jaudy (22)

Nous avons contactés plusieurs écoles afin d'organiser des projections/débats, des courriers sont également envoyés, ainsi que des mails et des appels téléphoniques.

- Lycée Pavie Guinguamp (22)
- Lycée SAVINA Tréguier (22)
- Les collèges de Callac(22), Bourbriac, St Nicolas du Pelem.
- École Forestière d'Arradons à Vannes (56)

Il nous apparaît difficile d'intégrer une journée ou un cours, car les programmes sont chargés mais certains établissements répondent favorablement. (Rostrenen, Tréguier, Arradons).

Après notre départ l'association aura une antenne locale et continuera à chercher des lieux de diffusion durant le temps du voyage, afin de poursuivre la démarche et de faire connaître l'association et notre engagement vis à vis de notre environnement.

Contact, responsable diffusion : Danielle Joffre, Toul ar Hotten 22110 Trémargat

Des racines et des hommes: restitution du voyage.

Ce que nous apporterons durant le voyage: Comptes rendus réguliers du voyage, des rencontres et des reportages dans différentes forêts Primaires dont: Russie, Canada, Mexique, Guatemala, Amazonie.

La restitution se fera grâce à différents supports:

- Exploitation du son par le biais des médias radiophonique, projet avec RKB, pour trente minutes mensuelle d'intervention sur les ondes
- Relais presse (Ouest-France, télégramme, Poher, écho de l'Armor et de l'Argoat, & .), voir presse spécialisée (en cours de contact)
- Bulletin des 4 saisons de Callune (biocoop de Pontivy)
- Revue du Cyclo Camping International.
- Liens avec des écoles, (Collège St Yves de Tréguier, BTS « GPN » de Pommerit-Jaudy)
- Blog, mise à jour régulière, tous les mois si possible en fonction des accès Internet.

Possibilité de prêt d'une caméra, en échange du renvoi des rushes: Frank (à titre personnel, est aussi projectionniste du Cinéma associatif IRIS de Questembert) ferait lui-même le montage.

Régulièrement un court métrage serait réalisé afin de le diffuser dans les écoles qui suivront le périple.

